

L'Ecole des femmes

Réécritures à partir d'improvisations d'élèves

(Consigne : intégrer des vers de l'œuvre de Molière...
Ceux-ci apparaissent surlignés en noir dans les pages qui suivent,
qu'ils soient approximatifs ou pas.)

Groupe d'Exploration Arts du spectacle

Lycée International Jules Guesde

Professeur de Lettres : Christophe BORRAS

2015-2016

Le Petit chat est mort...

(Elliot, Gaëlle, Léna)

Elliot = *Sam*

Gaëlle = *Suzon*

Léna = *Bill*

Costume Elliot :

Rangers, collants noirs, jupe noire, ceinture à clous, débardeur ou t-shirt noir, bijoux, accessoires cou de Tiny, mascara, rouge à lèvres rouge, chapeau.

Costume Gaëlle :

Maquillage, robe, collants, couettes.

Costume Léna :

Débardeur ample, pantalon noir.

Au début de nos études, nous étions dans la même chambre d'étudiants. Une année, nous avons adopté un petit chat. Quatre ans plus tard, à la fin de nos études, nous nous sommes retrouvés afin d'enterrer notre chat défunt.

Bill et Suzon arrivent sur la scène, s'embrassent et commencent à discuter.

Bill : Ah, salut !

Suzon : Salut Bill !

Bill : Comment ça va le travail, tout ça ?

Suzon : Ah, ça va très bien ! J'ai de supers horaires !

Sam (*allant vers Bill*) : Oh, salut Bill, comment ça va ?

Bill : Tranquille, tranquille... (*se fait couper la parole par Sam*)

Sam (*dans une vague allusion à la nuit passée*) : Et toi Suzon, t'es pas trop morte ?

Suzon (*l'ignorant*) : Et sinon Bill, quoi de neuf ?

Bill : **Le petit chat est mort...**

Suzon est choquée.

Sam (*à Suzon*) : Oh ! Comme la tienne !

Suzon (*continuant de l'ignorer, et s'adressant à Bill*) : Mais tout de même, qu'il était câlin ce chat...

Sam (*rêveur, n'ayant pas écouté*) : Ca me manque déjà...

Bill : Euh, j'imagine...

Suzon : Et donc, qu'est-il arrivé à ce mignon petit chat ?

Sam : Eh bien...

Bill (*coupant Sam*) : **C'est une histoire fort étonnante, et difficile à croire !** Notre petit trésor se baladait tranquillement dans le jardin quand soudain, il partit sur la route après que le voisin lui eut fait peur. Se retrouvant au milieu de la route, il ne vit pas la voiture arriver dans son dos et... **SPLATCH LE CHAT !!!** La dernière chose que je vis de Minou fut son sang gicler !

Sam fait un clin d'oeil à Suzon.

Suzon (*à part*) : **Ah ! Sorcière maudite ! Empoisonneuse d'âme !**

Bill : Et au fait, où étiez-vous à la soirée qu'on avait organisée hier ? Vous m'aviez dit que vous aviez un truc très important...

Suzon (*pensive*) : Je ne me sentais pas très bien, alors Sam m'a ramonée chez moi...

Bill (*surpris, relève le lapsus*) : Ramonée ?

Suzon (*gênée*) : Euh, ramenée chez moi !

Sam : Au lit, au contraire, tu te sentais bien !

Suzon : Oui, dès que tu m'as donné un Dolicrâne !

Sam : Ah non ! C'était une pilule !

Suzon peste en silence contre Sam.

Bill : Ah ouais, d'accord, je vois... (*S'en allant.*)

Suzon : T'es vraiment lourd ! (*S'en allant aussi.*)

Sam (*seul sur scène*) : Ben quoi, qu'est ce que j'ai fait ?!

Le Petit chat est mort...

(Hamza, Lamya, Philippine, Samy, Yasmine)

Scène 1

YASMINE (*en poussant SAMY*) : C'est vrai ce que l'on m'a dit ?!

SAMY : Qu'est-ce que l'on t'a dit ?

PHILIPPINE : Ne mens plus, nous sommes au courant !

LAMYA : Avoue-le ! La vérité sera de toute manière dévoilée un jour ou l'autre.

SAMY : Elle est venue vers moi et voilà ce que j'ai fait...

YASMINE : Comment ? Est-ce que l'on fait autre chose !

SAMY : Elle est venue vers moi donc et...

YASMINE : L'as-tu caressée ?

SAMY : Oui, je n'ai fait que ça !

YASMINE : Oh mon dieu !

PHILIPPINE : Et il n'a même pas honte !

LAMYA : Tu nous déçois tous !

SAMY : C'était avant que je ne lui roule dessus !

HAMZA : Enfoiré ! Salaud !

YASMINE : Comment oses-tu !

PHILIPPINE : Quel infidèle...

HAMZA : Moi j'aurais jamais fait ça à une fille...

LAMYA : Le pire c'est qu'il l'avoue !

SAMY : Je voulais pas la garder...

YASMINE : Donc parce que c'était le coup d'un soir tu t'es dit : « c'est pas grave » ?!

LAMYA : Tu es ignoble !

PHILIPPINE : Il ne mérite plus ton amour !

YASMINE : C'est FINI !!!

HAMZA : Ouais, tu trouveras quelqu'un de mieux !

SAMY : Je suis tellement désolé ! **Le petit chat est mort...**

LAMYA : Quel chat ?

SAMY : Le chat de Yasmine... Elle m'avait demandé de le garder et je lui ai roulé dessus avec la voiture...

YASMINE : Mais tu m'as pas trompée ?

SAMY : Mais pas du tout !

PHILIPPINE : Ah bon ?

LAMYA : Donc toute cette histoire pour rien ?

HAMZA : Bah... Même, il ne la mérite pas ; il a tué son chat.

SAMY : T'es vraiment un traître !

YASMINE : T'as trop raison Hamza

HAMZA : Allez, viens.

LAMYA (*en parlant d'Hamza*) : Il a trop d'allure

PHILIPPINE : Ouais trop...

FIN

Opinions

Opinion 1 : ROBERTO

Il ne croit pas réellement en l'amour mais pense que scientifiquement il faut avoir de l'affection / puis il faut avoir des héritiers.

C'est important d'un point de vue sociologique.

Opinion 2 : SAMANTHA

L'amour est naturel, c'est l'instinct : le feeling, c'est génial – tout est rose-bonbon.

Opinion 3 : TOVE

L'amour est banal, il faut qu'il y ait un juste milieu entre le grand amour et le manque de sentiments / «voix de la raison» - il sait que ça va mal finir, mais c'est le moins écouté.

Opinion 4 : THÉOPHILE

Il pense que l'amour est inexistant, ce n'est qu'une invention stupide de l'Homme.

Un groupe d'amis inséparables se lance dans un débat

Perso. 1 :

Épouser une sottise est pour n'être point sot.

Voilà une maxime que j'applique à la lettre.

Pour ne pas, par ma femme, me faire prendre en traître !

Qu'il est agréable de ne point avoir à craindre pour son dos.

Attention tout de même à choisir son lot

Car bien que sottise une femme caractérielle

Saura, s'il le faut, se venger d'un homme infidèle !

Il faut donc prêter attention à ne pas mourir trop tôt !

Perso. 2 :

Je ne pense pas que la science soit en tout nécessaire.

Il est ici question de sentiments, d'inconscient ;

L'analyse, le jugement doivent se taire devant l'amant

Rien n'est plus splendide qu'un amour venant du fond d'un être cher !

Perso. 3 :

L'amour est un mélange de science et de sentiments ;

Il faut de tout pour faire un monde, comme un amour

Une personne séduisante, il est vrai, mais qui vous correspond :

Comme le soleil au jour et la rivière à l'onde !

Sans mélange, la vie serait triste et fade comme le vent.

« Je t'aime » est une phrase quelconque qui a toujours su traverser le temps !

Perso. 4 :

Cessez ces vaines simagrées!

L'amour n'est qu'un faux semblant

A quoi cela vous avance-t-il de tergiverser !

Le monde est bien conscient que dans les corps des gens l'amour est inexistant !

Perso. 2 :

Mais enfin quelle triste façon de penser !

Ne souhaitez-vous point être, à certains moments, vous-mêmes reconforté ?

Perso. 3 :

Il est vrai : rien n'est plus puissant que les liens de l'amour !

Perso. 4 :

Certes, il est nécessaire ; mais l'amour, l'affection, que l'on porte à quelqu'un

N'est qu'une stupide invention de l'être humain !

Perso. 1 :

Pour sûr ! L'amour n'est qu'une illusion des faibles d'esprit !

Cependant il n'est rien de plus vrai que l'amour comme un parti pris

Et ce pour assurer descendance et dynastie.

Perso. 2 :

Vous savez messire, de tout temps l'amour, la passion et les sentiments,
Ont toujours été ce qui caractérisaient le plus l'être vivant !

Perso. 3 :

Écoutez, vous avez tous les deux raisons !
Ne préférez-vous pas vous en tenir là pour la saison !

Perso. 4 :

Sottise ! Mensonge ! Balivernes ! Fumisterie et billevesées !

Perso. 2 :

Vous n'êtes qu'un idiot fermé d'esprit, exécration damné !

Perso. 4 :

Comment ?! N'espérez-vous point trouver de dulcinée !

Décidément, vous êtes bien trop niais !

Perso. 2 :

Simplet !

Perso. 4 :

Benêt !

Perso. 3 :

Il suffit ! Cessez vos enfantillages !

Perso. 4 :

Laissez-nous donc, suppôt de Satan !

Perso. 3 :

ASSEZ (*ton de victime*) ! Je ne puis supporter un tel affront! (*se lève*)

Vous voulez ergoter, soit ! Mais disputaillez sans moi ! (*part*)

Perso. 1 :

Comment cela a-t-il pu finir ainsi ?!

Tout ce que je voulais faire, c'était donner mon avis,

Non condamner le groupe aux azimuts !

Perso. 4 :

Je suppose que vous avez atteint votre but !

Dans ce cas, sot que vous êtes ! (*gifle perso. 1*)

Perso. 2 :

Vous m'insupportez, je ne peux que décamper ! (*part sans se retourner*)

Perso. 1 :

Ça ne pouvait finir qu'ainsi ! Une amitié ne s'achète !

La nôtre n'avait sans doute jamais commencé !

Agnès réinvente Arnolphe...

(Léa COMBETTES, Pierre ROUAU, Julie TUCHAIS)

Épouser un idiot est pour n'être point sotté.
Je sais que les mâles déploient peu de finesse
Mais prenez garde à l'homme qui trop d'esprit caresse.
Car je sais bien ce qu'elles vivent au quotidien
Ces dames qui aisément se laissent nommer chien
Trouveriez-vous qu'un homme à la prose subtile
Qui se croirait à moi en tous points supérieur,
Qui me définirait comme sa « chose gracile »
Et qui se prendrait pour « Monsieur le professeur »
Dont je devrais suivre les leçons inutiles,
Puisse réellement satisfaire mon bonheur ?
Non, cet arrangement-là ne me convient point
De l'homme je serai l'égale et non la catin
Mon mari ne saura faire rimer deux vers
Mais de l'avis des autres, lui n'aura que faire.
Aucun livre ne trouvera grâce à ses yeux
Car jamais le pauvre n'en comprendra le sens
Et cela ne pourrait me convenir que mieux
Pourvu qu'il apprécie ma véritable essence !
Voilà pour moi de l'homme le portrait idéal :
Le loyal abruti qui toujours me régale !

LES MAXIMES DU MARIAGE

(Ambre, Armandine, Lyla)

(réécriture + éléments de mise en scène formulés par Ambre à l'attention de ses camarades apprentis-comédiens)

(*marchent tranquillement vers les chaises*)

- Et là elle a commencé à hausser le ton !
- Et du coup t'as fait quoi ?
- Beh j'me suis barré, elle m'avait saoulé.
- T'as raison, montre lui qui commande ! (*s'assoient sur les chaises : sans voir les feuilles d'abord*) Ou qui fuit plutôt ! (*rire moqueur*)
- (*temps de pause, trouvent les feuilles et se les montrent*) C'est quoi ça ?

Les maximes du mariage ou les devoirs de l'homme marié ? (*Interloqué*)

V^{ème} Maxime

Hors celle qui à l'épouse une visite rend,

Évidemment la bonne règle défend

De ne jamais recevoir autres femmes !

Car celles qui, coquines d'humeur

En veulent à son objet flâneur,

De Madame, pour sûr, ire et colère enflamment !

- Exactement, gare à la première qui s'approche de mon homme. (*tournées vers le public*)

(tu peux peut-être ensuite tourner autour d'eux, comme une menace, le temps des prochaines répliques)

[Enfin] Je vous expliquerai ce que cela veut dire ;

Mais pour l'heure présente, il ne faut rien que lire.

I^{ère} Maxime

Celui qu'un lien honnête

Pour l'instant d'une nuit,

Doit se mettre dans la tête,

Par le train d'aujourd'hui,

Que la femme qui le prend,

N'en veut tirer qu'un bon moment.

- Mais C'est quoi ce texte là ? (*choqué*)
- Je sais pas, j'ai rien compris ! (*en rigolant*)
- Il décrit le monde à l'envers.

- T'as entendu ce qu'ils ont dit ?
- Non, qu'est ce qu'il se passe ?
- Ecoute, je sens que ça va être drôle...

III^{ème} Maxime

Loin est le temps du machisme.

Ces ordres à donner, ces femmes à soumettre

Et mille ingrédients pour cacher l'alcoolisme !

A l'honneur tous les jours la femme est maître ;

Et les soins de paraître élégant

Sont rôles affligeants d'hommes trop attirants.

- Venez ! on y va, non ?
- T'es sûre ?
- Suivez moi !

Okay, donne moi ces feuilles, moi aussi j'ai envie de lire. (*sourire vicieux*)

VIII^{ème} Maxime

Cette société est bonne, elle est la modernité :

Elle prône enfin des femmes leur essor !

Or des hommes tous les jours corrompent les esprits :

En bonne politique on les doit séquestrer ;

Car certains hommes ne se voient pas devenir décors

Et préfèrent encore les femmes en bigoudis !

- Beh alors, il est où le problème ? (*prend les feuilles et se tourne vers les garçons*)

Vas-y envoi, j'veux voir moi aussi.

V^{ème} Maxime

Dans son infériorité, comme la règle l'ordonne,

Il faut que de son corps, l'on éprouve dégoût,

Car pour bien plaire à son rendez-vous,

Il ne doit plaire à personne.

(Tu te lèves, et viens nous bousculer pour passer au milieu.)

- Bon, je crois qu'on vous a assez entendues ! Donnez-moi ces feuilles.
- Ho ! qu'est ce que tu fais toi ?!
- Ainsi, vous comprendrez peut-être combien ce texte dit faux !
- Tu t'es pris pour qui là ?
- Hooo redescends, toi ! (*confrontation*)
- (*racaille*) Ha ouais ? Qu'est ce que tu vas faire ?
- Non non, allez c'est un débat sympathique, continue à lire.
- Ouais et calme toi aussi va ! (*retourne à sa place*)

IX^{ème} Maxime

Tout homme qui veut à l'honneur se vouer,

Doit alors se défendre de jouer.

Homme méfiant de sa maligne dame,

Car le jeu, ne durera guère longtemps

Et pousse un homme rapidement

A l'enfer que lui fera vivre sa femme.

- Tout compte fait, j'abandonne, cela ne rime à rien.
- Très bien, abandonnez, je vais vous faire une dernière lecture, pour votre départ :

II^{ème} maxime

Il ne se doit parer

Qu'autant que peut désirer

La femme qui le possède :

C'est elle que touche seule

Le soin de son corps sculpté
Et pour rien doit être compté
Que les autres l'obsèdent.

- Je veux réessayer moi aussi !

X^{ème} Maxime

Des promenades automnales
Aux repas qu'on donne aux champs,
Il ne faut point qu'il s'égaille
D'enfreindre ces paroles loyales.
La femme pour encore longtemps
N'est plus celle qui balaye !

VII^{ème} Maxime

Homme sans savoir ni culture, enfile son costume ;
Pour dire vrai : seul son visage importe !
L'homme accompagne sa Dame de la sorte
Ainsi vont les bonnes coutumes,
Et tant pis s'il est d'un véritable ennui
Pourvu qu'elle brille avec ou sans lui !

- Mais vous ne voyez donc pas que rien ne fonctionne comme ça dans la vie réelle ?
Mais où vivez vous ! C'est l'homme ici qui commande !
- (*reprise*) Et c'est la femme qui fait à manger et s'occupe des gosses !
- Je ne pense pas, écoute la dernière Maxime :

VI^{ème} Maxime

Il faut des femmes à hommes

Oubliant le contraire ;

Car dans le siècle où nous sommes,

C'est notre nouvelle ère !